Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 44 (2017)
Heft: 6

Rubrik: L'arte del fallimento [Andrea Fazioli]

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'art de l'échec

ANDREA FAZIOLI: «L'arte del fallimento». Ugo Guanda Editore, 2016, 288 pages, env. € 18.–.

Le détective privé Elia Contini passe le plus clair de son temps à s'occuper de petits larcins et à retrouver des animaux de compagnie. Les choses se compliquent toutefois lorsqu'il doit localiser Mario, le copropriétaire disparu d'une société de meubles. Mario rejoint bientôt l'entreprise familiale qui tombe irrémédiablement en faillite. Des crimes sont commis à proximité de l'entreprise. La police tessinoise et l'enquêteur privé tâtonnent, jusqu'à ce que ce dernier tombe au détour de ses recherches sur le dossier délicat des salaires au rabais versés aux frontaliers. Tient-il là une piste qui pourrait conduire droit aux meurtres?

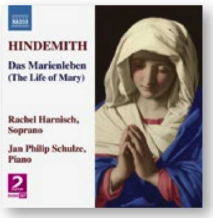
Dans son nouveau polar, Andrea Fazioli ne présente pas le «balcon ensoleillé de la Suisse» sous son meilleur jour. L'atmosphère sombre captive le lecteur et le tient en haleine jusqu'à la dernière page. Les crimes sont violents et atroces, mais jamais sanglants dans leur description. La naissance d'une histoire d'amour vient quelque peu adoucir l'atmosphère. Pas de touristes ici. Les protagonistes sont des travailleurs indigènes et des frontaliers de l'Italie voisine. Les petites affaires mineures, que Contini résout entre-temps avec l'aide de son «éternelle fiancée», se trouvent habilement et symboliquement liées à l'enquête principale.

Andrea Fazioli dépeint avec humour et une certaine acuité la situation menant à l'échec professionnel et personnel. Le titre original en italien est «L'arte del fallimento» («L'art de l'échec»). Il appartient au lecteur de faire la découverte de cet art. Le style laisse la part belle aux dialogues et privilégie une perspective narrative neutre. Le roman se lit vite et facilement, mais l'histoire habite longtemps le lecteur. Comme tous les policiers d'Andrea Fazioli qui mettent en scène le personnage principal de Contini – légèrement têtu mais néanmoins sympathique – celui-ci ne fait pas exception à la règle et ne s'envisage pas comme un produit de consommation pur et dur.

Andrea Fazioli est né en 1978 à Bellinzone, où il vit toujours comme auteur indépendant. Il a étudié le français et l'italien à l'Université de Zurich et a travaillé comme journaliste à la radio et à la télévision. Les traductions de plusieurs de ses œuvres sont disponibles en allemand, en français et dans d'autres langues. Le présent roman sera publié en 2018 aux éditions btb-Verlag Munich en allemand.

RUTH VON GUNTEN

Foi, amour et espoir



RACHEL HARNISCH: Paul Hindemith, «Marienleben», Naxos 2017.

Rachel Harnisch maîtrise l'art de la nuance, et pas seulement sur scène. Lorsque la soprano suisse retrace sa vie, elle parvient en peu de mots à évoquer une partition très riche, où se mêlent notes sombres et éclatantes. «Je fais ce qui me correspond, ce qui se conjugue avec mon âme», dit-elle. «À une époque, quand j'étais sur le point de monter au firmament, je n'ai pas supporté la pression et la superficialité de mon métier et je suis tombée malade.» Elle souhaite alors quitter la scène.

Née en 1973 à Brigue, la cantatrice termine ses études à Fribourg-en-Brisgau et devient en 2000, à 27 ans, membre de l'ensemble du Wiener Staatsoper. Puis, rapidement, elle reçoit également des propositions de l'extérieur pour de grands projets et quitte aussitôt le célèbre opéra. Par la suite, Alexander Pereira, l'ancien directeur de l'opéra de Zurich, lui propose de rejoindre son ensemble. Mais elle refuse. Il ne la contactera plus. Rachel Harnisch reste toutefois sereine, car elle a trop souvent constaté combien, à son niveau, gloire et déceptions se tutoient.

Sitôt Alexander Pereira parti de Zurich, elle y devient en 2013 membre de l'ensemble de l'Opernhaus et s'installe dans la métropole. Mais sa bonne étoile l'abandonne rapidement; au bout de trois ans seulement, son contrat n'est pas renouvelé. Elle connaît toutefois un tout autre bonheur: la naissance de ses deux enfants. S'ils ont chamboulé sa carrière, ils l'ont ensuite aidée à remonter sur scène. À Berlin, Rachel Harnisch a tenu la tête d'affiche dans une grande représentation d'opéra inédite du compositeur Aribert Reimann. Il y a un an, elle fait un triomphe à Antwerpen dans un opéra de Janacek.

Et aujourd'hui, elle enregistre de nouveaux albums: le solo pour soprano dans la 4e symphonie de Mahler et, surtout, le cycle de lieder «Marienleben» («La vie de Marie») de Paul Hindemith. L'idée de l'enregistrement est née en 2012, lors du Festival de Lucerne consacré à la «foi». C'est dans cet esprit qu'elle interprète la partition d'Hindemith. En 2014, l'ambiance magique de l'église de Lucerne est parfaitement captée par le Radiostudio Zürich. Rachel Harnisch y interprète avec virtuosité et d'une voix de Madone les vers de Rainer Maria Rilke mis en musique. Des lieder que l'on peut désormais savourer sur son nouveau CD.

CHRISTIAN BERZINS